

**Sensibiliser À L'autisme En Côte D'ivoire : Représentations Sociales,
Stratégies De Communication Et Réduction Des Stéréotypes. Étude
Exploratoire À Abidjan**

**Raising Awareness Of Autism In Cote D'ivoire: Social Representations,
Communication Strategies And Reducing Stereotypes. Exploratory Study
In Abidjan**

KOUAME-KONATE Aya Carelle Prisca

Enseignante chercheure

Université (Université Alassane Ouattara)

Côte d'Ivoire

AKE Affoué Hélène

Enseignante chercheure

Université (Institut Nationale Supérieure des Arts et de l'Action Culturelle)

Côte d'Ivoire

Date de soumission : 17/07/2025

Date d'acceptation : 01/09/2025

Pour citer cet article :

KOUAME-KONATE.ACP & AKE. AH (2019) «Sensibiliser À L'autisme En Côte D'ivoire : Représentations Sociales, Stratégies De Communication Et Réduction Des Stéréotypes. Étude Exploratoire À Abidjan », Revue Internationale du chercheur «Volume 6 : Numéro 3 » pp : 816 - 829

Résumé

Le Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA), est un dérèglement neurodéveloppemental qui affecte le comportement et les interactions d'un individu avec les autres. Malheureusement peu connu, surtout dans les pays africains, il fait l'objet de stéréotypes controversés par les différents peuples. Ce qui engendre des difficultés d'insertion et d'inclusion des autistes. La Côte d'Ivoire à l'instar des autres pays trouve face à l'autisme des contraintes liées à la mauvaise connaissance du trouble, à sa mauvaise perception, à la stigmatisation des autistes, à la mauvaise prise en charge des victimes. Partant notre investigation s'interroge sur comment la communication peut contribuer à mieux faire connaître l'autisme en Côte d'Ivoire ? Sur la base de la théorie des représentations sociales et la théorie de la diffusion de l'innovation, les enquêtes menées auprès de 100 personnes interrogées constituant la taille de l'échantillon trouveront des réponses par le biais de questionnaires, d'entretiens, de recherche documentaire et de focus groupe, exploitées par l'analyse de discours et Excel, en vue d'adapter les stratégies de communication innovante pour le rétablissement des préjugés portés sur l'autisme.

Mots clés : Sensibilisation ; Nécessité ; faire connaître ; Autisme ; stéréotype

Abstract

Autism Spectrum Disorder (ASD) is a neurodevelopmental disorder that affects an individual's behaviour and interactions with others. Unfortunately, it is little known, especially in African countries, and is the subject of controversial stereotypes among different peoples. This creates difficulties for the integration and inclusion of autistic people. Like other countries, Côte d'Ivoire faces constraints related to autism due to poor knowledge of the disorder, misperceptions, stigmatisation of autistic people, and poor care for those affected. Our investigation therefore examines how communication can contribute to raising awareness of autism in Côte d'Ivoire. Based on social representation theory and innovation diffusion theory, surveys conducted among 100 respondents constituting the sample size will find answers through questionnaires, interviews, documentary research and focus groups, analysed using discourse analysis and Excel, with a view to adapting innovative communication strategies to overcome prejudices about autism.

Keywords: Awareness; Necessity; Raising awareness; Autism; stereotype

Introduction

L'autisme est un trouble neurodéveloppemental complexe qui affecte la communication, le comportement social et les interactions sociales, (maison de l'autisme, s.d). Les personnes atteintes de l'autisme présentent un large éventail de symptômes et de degrés de sévérité, qui rendent chacun d'eux unique. Ce trouble est détecté dans la petite enfance à partir de 18 mois et dure toute la vie bien qu'il n'ait pas de remède un soutien précoce et adapter peut aider les personnes autistes à atteindre leur plein potentiel, (François, 2024). C'est en 1911, que le psychiatre Eugen Bleuler a proposé le mot autisme dérivant du mot grec ancien « autos » qui signifie "soi-même" pour « designer une attitude et une adaptation particulière », (Poirier & Des rivières-pigeon, 2013). Aussi en 1943, le psychiatre américain Léo Kanner (1894-1981) reprend ce terme dans son article "Les troubles autistiques du contact affectif". Il nomme autisme infantile le syndrome clinique comportemental observé chez ces patients. Depuis ces dernières années l'autisme est considéré comme un handicap, mais peu connu (Garié, 2023). Car, sa prévalence reste encore ignorée dans bon nombre de pays à revenu intermédiaire et faible, (Fombonne, 2025). Surtout en Afrique, où quoique le premier cas d'autisme ait été détecté depuis plus de 50 années, ce trouble reste encore mal perçu sur le continent, (africardv, 2020). La conception de la maladie dans la quasi-totalité des pays africains est encore d'ordre irrationnel. La Côte d'Ivoire, à l'instar des autres, n'a pas la bonne approche de ce trouble qui reste un sujet à interprétations diverses. Car, les connaissances autour de ce trouble restent encore limitées aux considérations divines. Certains peuples traitent les enfants autistes d'enfants turbulents, d'enfants incontrôlables, d'enfants génies et pire d'enfants serpents. Ce trouble est quelquefois même assimilé à la trisomie 21. Ce qui lui confère cette dimension stéréotypée variant d'un peuple à un autre. Il serait donc judicieux d'orienter un regard communicationnel en vue d'évaluer certains facteurs chez les populations ivoiriennes afin de contribuer à la réduction des savoirs locaux sur l'autisme. Partant, comment communiquer pour connaître l'autisme et assainir les stéréotypes qui y sont greffés en Côte d'Ivoire ? Ainsi, en adoptant des sensibilisation adaptées et inclusives, cette réflexion pourrait contribuer à une bonne intégration et une meilleure perception du Trouble du Spectre de l'Autisme en Côte d'Ivoire.

Cette investigation s'articule autour des points suivants : l'introduction présentant une généralité sur le Trouble du Spectre, le cadre de référence théorique et méthodologique annonçant les choix théoriques, l'échantillonnage, les méthodes et traitement de collecte de

données, les résultats élaborant les perceptions des enquêtés sur l'autisme et enfin la discussion, les perspectives de même que la conclusion qui confrontent les résultats à d'autres approches, les propositions de stratégie de communication et des éventuelles suggestions pour le futur.

1. Cadre théorique et méthodologique

1.1. Cadre théorique

1.1.1. La théorie des représentations sociales

Initiée par (Moscovici, 1976), la théorie des représentations sociales s'avère un cadre de référence enrichissant pour la recherche en science sociale. D'entrée de jeu, qu'entend-on par représentations sociales ? les représentations sociales de façon générique, désigne un objet. Ce qui peut être considéré comme objet de représentation sociale est la nature, la santé, la maladie, l'entreprise, etc... (Lo Monaco et al, 2007).

(Abric, 1994), désigne les représentations sociales comme « un ensemble d'informations, de croyances, d'opinions et d'attitudes à propos d'un objet ».

En effet, plusieurs personnes créent en adoptant une représentation commune d'un objet en s'y reprenant dans un objectif symbolique. C'est-à-dire, qu'elles interprètent et anticipent les situations extérieures comme savoir ce qu'est l'autisme en fonction d'informations reçues pendant des échanges. Perçues comme des structures sociocognitives, il n'est pas bon d'écarter le fait que les représentations sociales soient des modalités de la pensée sociale que l'on suggère traditionnellement à la pensée logico-scientifique, caractérisée par des raisonnements de type hypothético-déductif (Guimelli, 1999).

Une représentation sociale pourrait-être constituée d'un système central appelé également « noyau central » et d'un système périphérique constitués chacun des mêmes noms de croyances. Le noyau central est considéré comme tout élément qui joue un rôle prépondérant dans la représentation dans le sens où les autres composantes en dépendent de façon directe, puisqu'elles définissent leur poids et leur valeur par rapport à lui, (Abric, 1987).

La vision principale des précurseurs de ce courant de pensée était d'élaborer une méthodologie capable de dépister l'agencement et les signifiés des représentations sociales.

Alors, s'agissant des méthodes, la première citée est la méthode d'évocation hiérarchisée, qui favorise l'accès à une grande couche de l'étendue représentationnelle. Elle commande d'interroger les enquêtés par une seule question comme « à quoi pensez-vous lorsqu'on vous parle de l'autisme ? ». Ensuite, le modèle des schèmes cognitifs de base (SCB) qui facilite l'évaluation de base, tout en collectant la substance d'une représentation sociale.

D'autres méthodes comme la technique de mise en cause (MEC) et le test d'indépendance au contexte (TIC) reposent respectivement sur les propriétés symboliques des points de base (Moliner, 1989) et sur la propriété de détachement aux oscillations contextuelles des éléments centraux, (Lo Monaco et al, 2016).

Dans le cadre de cette recherche, les représentations sociales sont des cognitions de divers constituants sauvegardées et associées à un objet qui est le Trouble du Spectre de l'Autisme. Les représentations sociales ne se veulent pas que cognitives, dans la mesure où, elles sont également « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourante à la constitution d'une réalité commune à un ensemble social », (Jodelet, 1989). En réalité, l'autisme est interprété par plusieurs individus comme une maladie. Ces derniers ont adopté cette représentation du Trouble du Spectre de l'Autisme et s'y réfèrent dans une finalité sociale, de même que culturelle. Cette théorie favorise l'orientation de cette réflexion dans les perspectives de compréhension, afin d'appréhender et de comprendre les représentations.

1.1.2. La théorie de la diffusion de l'innovation

La théorie de la diffusion de l'innovation est une théorie développée par (Everett Rogers, 1962), dans son livre DIFFUSION OF INNOVATIONS. Cette théorie qui propose l'adoption d'une nouvelle innovation dépend de la suggestion de la communication de la décision et de la confirmation. Selon cette théorie l'homme est influencé par son environnement social et est plus irritable d'appliquer une innovation si elle est suggérée par des leaders d'opinion, des influenceurs à travers les canaux d'information qui aujourd'hui sont les plus suivies car ils recouvrent une large audience et peuvent facilement influencer de manière rapide.

La théorie de la diffusion de l'innovation identifie cinq catégories qui déterminent les dispositions d'un individu à l'acceptation ou à l'adoption de l'innovation. Il s'agit des innovateurs, c'est-à-dire ceux qui sont susceptibles d'adopter l'innovation. Les adorateurs précoces qui représentent le public le plus représentatif au sein de la communauté. La majorité précoce, celle qui est disposée à persuader des bénéficiaires de l'innovation en observant. La majorité tardive, représentée par le noyau réticent à l'adoption de nouvelles idées et les retardataires qui sont les conservateurs et les résistants au changement. Toute probabilité d'adoption d'une innovation d'un comportement dépend des limites environnementales, des facilitateurs et de la cible.

Dans le cadre de cette recherche la théorie de suggestion de l'innovation peut améliorer l'acceptation des personnes autistes dans la société ivoirienne en favorisant l'adaptation de nouvelles méthodes à emprunter de sorte à réduire les préjugés et les mauvaises interprétations autour de cette insuffisance. Contextuellement, cette théorie pourrait jouer un rôle crucial dans la sensibilisation et l'éducation des populations ivoiriennes. En utilisant des campagnes publicitaires créatives, des médias interactifs ou des événements communautaires innovants, la communication nous aidera à captiver l'attention du public et susciter un intérêt accru pour la compréhension de l'autisme. En intégrant des éléments de suggestion comme des messages positifs et des témoignages personnels, toutes ses initiations pourraient influencer les attitudes et les croyances des individu envers l'autisme et mettre l'accent sur l'acceptation et l'inclusion. En plus les approches innovantes telles que l'utilisation de technologie éducatives ou de réalité virtuelle peuvent simuler des expressions autistiques, la communication pourraient aider la population à mieux comprendre les défis et les perceptions pour les personnes autistes. Ce qui contribuerait à l'éclaircissement des savoirs locaux et la limitation des préjugés.

1.2. Cadre méthodologique

Le cadre géographique de la recherche est le district abidjanais, dans la mesure où il regorge quasiment tous les sièges d'associations relatives à l'autisme, les écoles spécialisées des autistes, les parents d'autistes et toutes les couches de la population.

La démarche consistera en premier lieu à la mise en œuvre des rencontres avec les parents des personnes autistes, les personnes autistes elles-mêmes, les agents de la médecine en lien avec la prise en charge du trouble (les pédiatres ,les orthophonistes ,les pédopsychiatres), les éducateurs spécialisés, (Assilloux 2004), les associations et les Organisation Non Gouvernementale (ONG) militants dans la prise en compte de l'autisme, de même que les populations afin de recueillir des avis à chaque niveau d'engagement des différents individus. La taille de l'échantillon conçue sur la base d'un échantillonnage stratifié, prend en compte 100 personnes. Qui sont :

- ✓ 20 parents des personnes autistes ;
- ✓ 10 autistes ;
- ✓ 4 représentants d'association et ONG ;
- ✓ 4 pédiatres ;
- ✓ 4 orthophonistes ;
- ✓ 4 pédopsychiatres ;
- ✓ 4 éducateurs spécialisés ;
- ✓ 50 individus de toutes religions, culture et niveau social confondu.

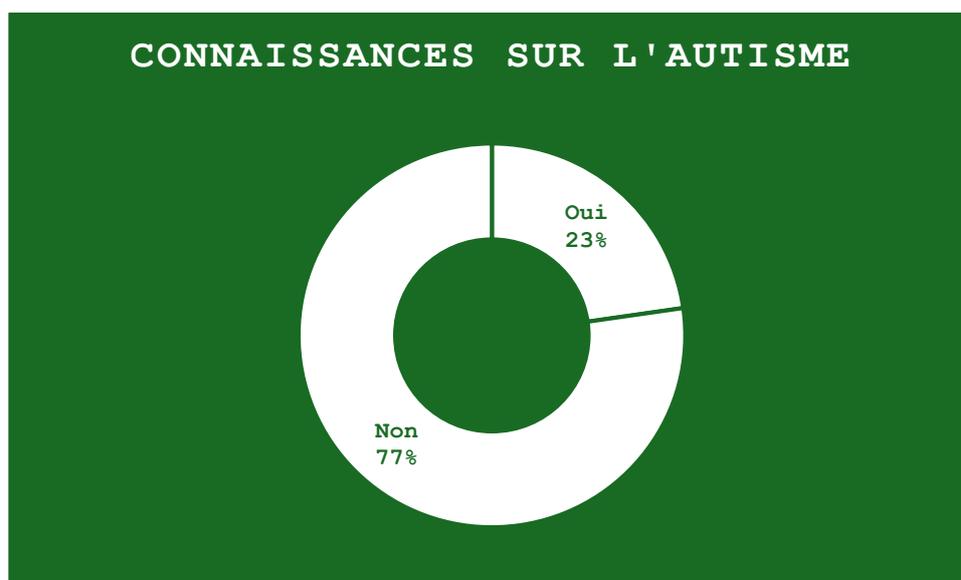
La recherche se voulant empirique mobilise autant la méthode quantitative, que qualitative. Les techniques utilisés pour les deux méthodes sont : l'observation, le questionnaire, la recherche documentaire, l'entretien, le focus groupe et le récit de vie. Les données recueillies ont été traitées et analysées par le biais de l'analyse de contenu et Excel. L'observation a permis de repérer les autistes fréquentant les centres spécialisés et le traitement que ces derniers recevaient de leur environnement immédiat. Le questionnaire a servi de fil conducteur au cours des échanges avec les 50 individus composés de 22 femmes et 28 hommes de tous les niveaux sociaux, religieux et intellectuels confondus. Les parents d'autistes avec qui le récit de vie et le focus groupe ont eues leur sens, ont été repéré grâce à l'appui des spécialistes rencontrés pour les entretiens. Pour les autistes dont l'âge variait entre 4 et 19 ans, les entretiens se sont effectués avec l'autorisation des parents. La recherche documentaire quant à elle, a facilité la collecte d'informations déjà existantes sur le sujet.

2. Présentation des résultats

2.1. Données sur le niveau de connaissance de l'autisme par les populations

Au niveau des connaissances sur l'autisme, 77% des enquêtés estime ne pas connaître la maladie contre environ 23% qui ont une idée de ce qu'est cet handicap.

Graphique 1

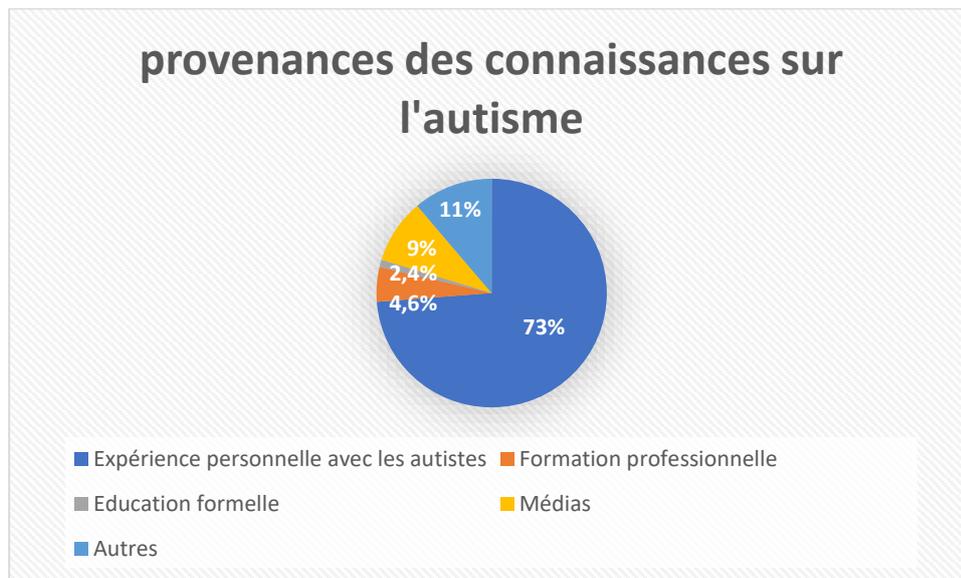


Source : Notre conception

2.2. Vérification des sources des connaissances sur l'autisme

À travers les investigations sur le terrain de l'étude, il a été donné d'évaluer l'origine des connaissances des interrogés sur l'autisme. Les données recueillies à cette occasion sont consignées dans le graphique ci-dessous.

Graphique 2



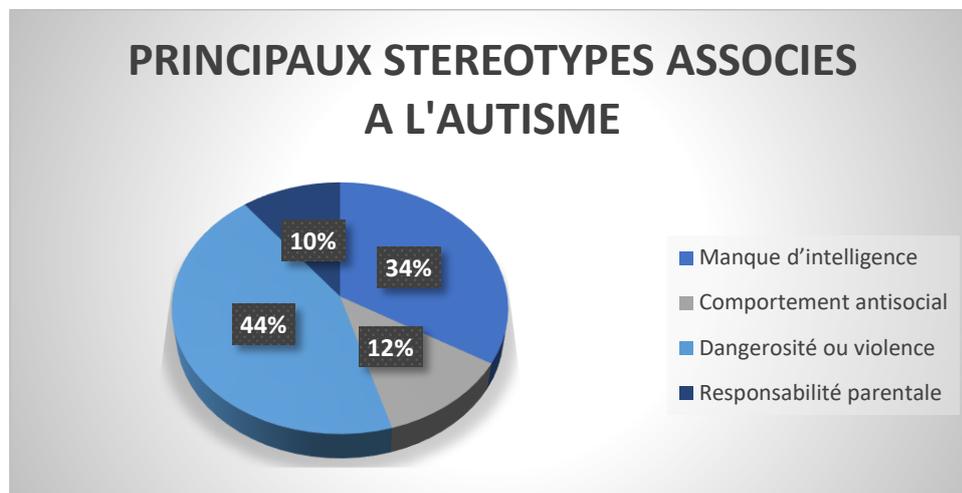
Source : notre conception

Le graphique 2 révèle que les informations que les enquêtés ont sur l'autisme proviennent d'une expérience personnelle qu'ils ont acquis auprès des victimes. Avec une représentation de 73%. Pour 11% dans la mention « autre » les sources sont diverses. 9% détient ses informations grâce aux médias. Les deux dernières tendances à savoir formation professionnelle et éducation formelle enregistrent respectivement 2,4% et 4,6%.

2.3. Appréciation des principaux stéréotypes

La question des principaux stéréotypes et préjugés associé à l'autisme a fait partie des objectifs d'enquête. Les données recueillies sont représentées dans le graphique 3 ci-dessous.

Graphique 3



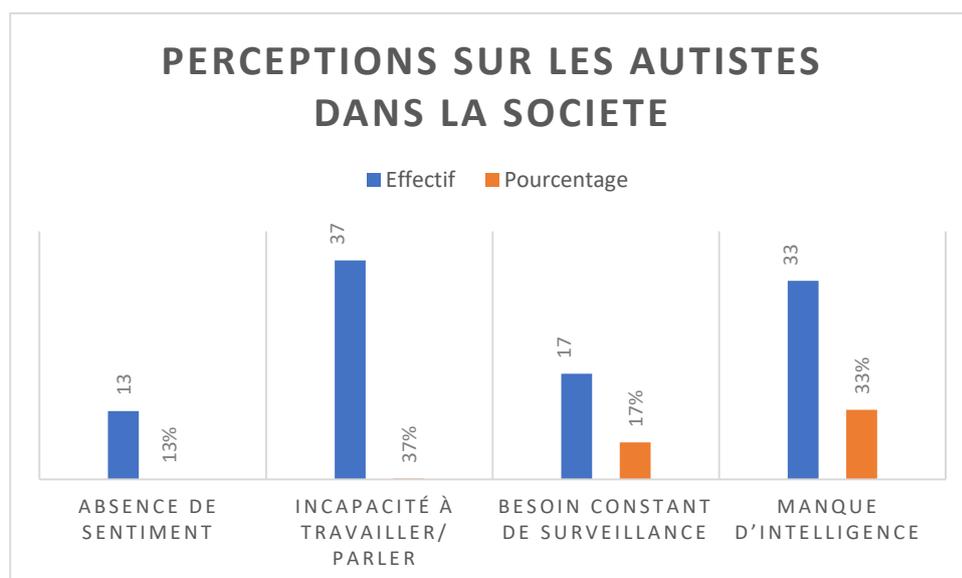
Source : notre enquête

Le graphique présente plus de 44% de personnes qui associent les autistes à des personnes dangereuses et turbulentes. Aussi, 34% de notre échantillon estiment qu'il s'agit de personnes qui manquent d'intelligence. Également, 12% affirme qu'ils ont un comportement antisocial. Pour finir, 10% accuse la responsabilité parentale d'être la cause de l'état des personnes autistes.

2.4. Niveau de perception de l'intégration des autistes dans la société

L'évaluation des différents degrés d'appréciation des perceptions de la société sur l'intégration des autistes, permet d'obtenir à travers le graphique 4 les résultats suivants :

Graphique 4 :



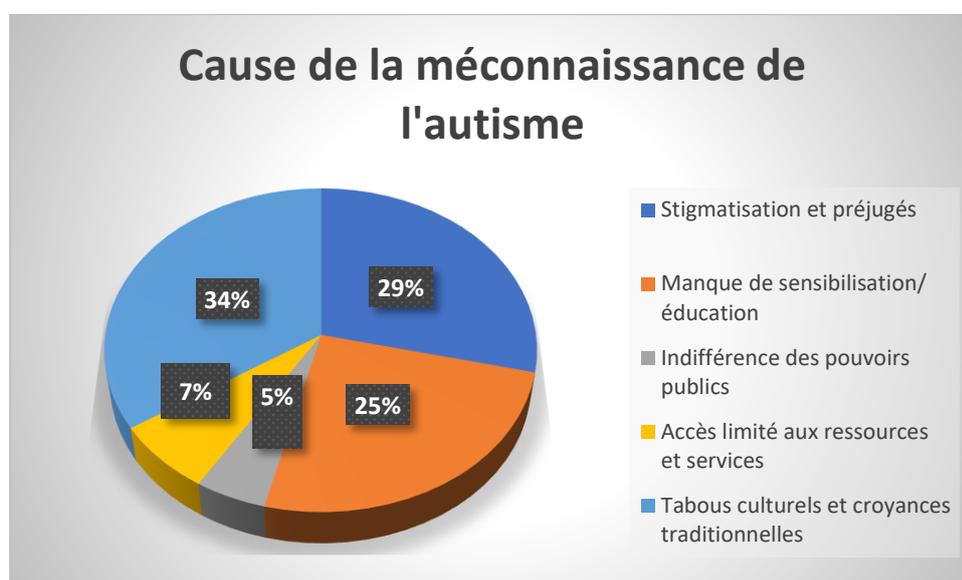
Source : notre conception

Les appréciations des interrogés diffèrent d'une personne à une autre. En effet, 37% de celles qui ont constitué notre échantillon estime que les autistes sont dans l'incapacité de travailler et parler. Puis, 33% estime qu'ils manquent d'intelligence. Également, 17% affirment qu'ils ont constamment besoin d'être surveillé et sont donc une charge pour la société. Enfin 13% affirment qu'ils sont vides de sentiment.

2.5. Evaluation des causes de la méconnaissance de l'autisme

L'évaluation des causes liées à la mauvaise connaissance de l'autisme, dénombre dans le graphique 5, différents niveau de réponses.

Figure 5



Source : notre enquête

Les enquêtes ont permis de relever que les avis sont mitigés. Ainsi, 34% estime que les tabous et croyances culturelles sont plus susceptibles d'entraver une bonne transmission de l'information. Aussi, 29% affirme que la stigmatisation est une entrave à la bonne marche d'une communication dans la limitation des préjugés. 25% soulève le manque de sensibilisation. 7% estime que l'accès limité aux ressources est un frein à une bonne communication. Enfin 5% souligne que l'indifférence des pouvoirs publics est une entrave a une communication efficace pour la limitation des stéréotypes.

3. Etude et perspectives

3.1. Discussion

Il ressort des résultats présentés que les personnes enquêtées ne connaissent pas le trouble et cela peut s'expliquer par la combinaison de la stigmatisation, du manque de ressources informatisées et de la priorité accordée à d'autres enjeux de santé publique. Chacun de ces éléments cités contribue à la méconnaissance de l'autisme comme handicap en Côte d'Ivoire. Dans cet état, il est important de noter que le terme handicap peut varier selon les contextes et les perspectives. Certains considèrent l'autisme comme une différence neurologique plutôt qu'un handicap, en soulignant les forces et les capacités uniques des personnes autistes. Les approches modernes tendent à valoriser l'inclusion et la diversité neurodivergente, reconnaissant que ce sont souvent les environnements non adaptés qui créent les situations de handicap plutôt que l'autisme en soi, (Dominique, 2020). Des sources variées telles que des discussions informelles, des expériences personnelles indirectes et les lectures indépendantes représentent les bases de données informationnelles sur lesquelles les personnes informées sur l'autisme tirent leurs connaissances. Les tendances moins élevées au niveau des Réseaux Sociaux Numériques suggèrent une dépendance limitée envers les médias pour l'information sur l'autisme, au détriment de source plus directes et spécialisées comme l'expérience professionnelle et la formation formelle. Cela pourrait entraîner des perceptions biaisées ou incomplètes de prise en charge de l'autisme dans la société. Les stéréotypes portés sur l'autisme attribuent aux autistes des étiquettes de personnes dépendantes des autres, incapables de s'auto épanouir. Ils sont assimilés à des personnes désobéissantes, turbulentes. Ceux d'entre eux qui ont des niveaux plus poussés sont confondus aux trisomiques ou traités de génies et enfants serpents. Pourtant, « La trisomie 21 est une condition génétique causée par un chromosome supplémentaire, tandis que l'autisme est un trouble neurodéveloppemental dont les causes exactes restent floues, impliquant des facteurs génétiques et environnementaux », (lo camin, sd). Une chose est de souligner qu'en Côte d'Ivoire, certains particuliers (parents d'autistes), sont très engagés dans la sensibilisation sur la connaissance du trouble. Les écoles spécialisées et les groupes de soutien sont également des canaux importants, offrant des informations et un soutien de manière ciblée et structurée. Malgré tous ces efforts, les obstacles culturels et les préjugés sont les plus importants à surmonter pour améliorer la sensibilisation à l'autisme. Il est essentiel de concentrer les efforts sur l'éducation, la lutte contre la stigmatisation et l'engagement communautaire en vue de changer les perceptions et réduire les tabous.

3.2. Perspectives

L'utilisation des canaux de communication traditionnels et digitaux peut jouer un rôle crucial dans la limitation des stéréotypes et des préjugés associés à l'autisme en Côte d'Ivoire. Diffuser des émissions éducatives et des reportages sur l'autisme peut aider à sensibiliser le grand public et à démystifier les stéréotypes. Organiser des événements publics où des experts peuvent partager des informations précises sur l'autisme peut contribuer à éduquer et à sensibiliser les populations ivoiriennes. La planification de la distribution des brochures, des affiches et des dépliants dans les communautés peut fournir des informations factuelles sur l'autisme et aider à réduire les idées fausses. Encourager l'utilisation des plateformes de réseaux sociaux numériques dans l'intérêt de diffuser des partages d'expériences personnelles, des ressources éducatives et des conseils peut influencer un large public et favoriser des discussions ouvertes sur l'autisme. En combinant l'utilisation efficace des canaux de communication traditionnels et digitaux, il est possible de diffuser des messages précis et positifs sur l'autisme en Côte d'Ivoire. Car, « La sensibilisation communautaire est cruciale pour lutter contre la stigmatisation sociale et promouvoir une meilleure compréhension des troubles. » (Michel & zézé, 2024).

La promotion de la plus grande acceptation et l'inclusion peuvent être considérés comme des stratégies de contribution au brisement des stéréotypes et des préjugés sur l'autisme dans l'intérêt de mieux le faire maîtriser par les populations.

Conclusion

La sensibilisation sur la connaissance de l'autisme et la prise en charge de ce trouble en Côte d'Ivoire se présente comme une incontournable nécessité. Après analyse, les enquêtes rattachées à ces travaux prouvent que le trouble demeure mal perçu, les victimes et leurs proches évoluent pour la plupart dans un environnement jalonné de difficultés d'adaptation et d'exclusion.

Si certains pays du monde comme le Canada, l'Inde... ont réussi à faire accroître les informations liées à l'autisme et sa prise en charge, il serait donc judicieux d'espérer que la terre d'ébunie se mette à leur école. Les ressources matérielles et humaines ne sont pas limitées et ne devraient pas constituer un frein à cet engagement. Cela peut être rendu possible avec l'implication de chaque acteur et une ferme volonté politique.

Cette situation contribuera ainsi à la stabilité et au bonheur de plusieurs familles ivoiriennes et par ricochet à l'amélioration de l'image de la Côte d'Ivoire sur l'échiquier international.

BIBLIOGRAPHIE

Abric J.-C. (1987). « Coopération, compétition et représentations sociales » DelVal, p : 229.

Abric J.-C. (1994). « Pratiques sociales et représentations » Paris, Presses Universitaires de France, Numéro 47, P : 92.

Abric J.-C. (2003). « La recherche du noyau central et de la zone muette des représentations sociales » Bulletin de psychologie, Persée, PP : 336-338.

Attwood, T. (2022). « Le Syndrome d'Asperger et l'autisme de haut niveau » Dunod, P : 2002.

Aussilloux, C. et al (2004). « Autisme et communication » Masson, Volume20 : Numéro 20, p : 127.

Fombonne E. (2025). « Enquêtes épidémiologiques sur les troubles du spectre autistique » encyclopédie sur le développement des jeunes enfants, p : 9.

François, P.-E. (2024). « Autisme : à quel âge peut-il se manifester ? » Santé.gov.fr.

Gbagbo M. & Kouyo Z. (2024). « Défaillance systémiques et vulnérabilités criminologiques : comprendre l'échec de la prise en charge psychiatrique à Bingerville » Revue Francophone, Volume 3 : Numéro 1, pp : 1-20.

Guimelli C. (1999). « La pensée sociale » Paris, Presses Universitaires de France, volume 52, pp : 497-498.

Jodelet, D. (2014). « Représentations sociales : un domaine en expansion » Les représentations sociales, PP : 45-78, <https://shs.cairn.info/>.

Kanner L. (1943). « Autistic disturbances of affective contact » Pathology, PP : 217-250, <https://www.bing.com/search?q=L%C3%A9o+Kanner+1943+Autistic+disturbances+of+affective+contact+p.217>.

Lo camin, (s.d). « Différence entre trisomie 21 et autisme : ce que vous devez savoir » <http://locamin.fr>.

Lo Monaco, G. & Lheureux, F. (2007). « Représentations sociales : théorie du noyau central et méthodes d'étude » Revue électronique de psychologie sociale, pp : 55-64.

Lo Monaco G. et al, (2016). « Le test d'indépendance au contexte (TIC) : une nouvelle technique d'étude de la structure représentationnelle » Revue suisse de psychologie, P : 5.



Maison de l'autisme, (s.d). « Informations et ressources pour toutes les personnes concernées par l'autisme » <https://maisondelautisme.gouv.fr/fiches-pratiques-autisme/qu-est-ce-que-l-autisme>.

Moliner P. (1989). « Validation expérimentale de l'hypothèse du noyau central des représentations sociales » Bulletin de Psychologie, volume : 41, pp : 759-762.

MOSCOVICI, S. (2003). « Des représentations collectives aux représentations sociales : éléments pour une histoire » Sociologie d'aujourd'hui. Paris : Presses universitaires de France.

Poirier N. & Des Rivières-Pigeon C. (2013). « Les troubles du spectre de l'autisme » Presses de l'Universitaire du Québec, p : 262.

Yvon D. (2020). « À la découverte de l'autisme » Dunod, p : 288.